



◀ **Système de lavage d'air** : l'air est propulsé dans des capots et tombe dans un bassin d'eau situé à l'arrière du bâtiment qui retient les poussières. Les odeurs sont captées et retenues par l'eau. 70 % des odeurs sont éliminées lorsque l'air ressort de la tour qui ne dépasse pas du faitage du bâtiment et n'a donc pas d'impact visuel sur le paysage.

► *tour qui ne dépasse pas du faitage du bâtiment et n'a donc pas d'impact visuel sur le paysage. C'est notre première réalisation du genre installée en France* », précise Jean-Marc Frobert, BFC Constructions & AS élevage. « Au vide sanitaire, j'ai pu observer 10 cm de poussières au fond du bassin. C'est un système très performant et les habitants du village ne ressentent aucune gêne de la proximité de mon bâtiment », ajoute l'éleveur.

Ce dernier a trouvé une astuce pour

le nettoyage du bâtiment : il utilise un pulvérisateur à houblon dont il remplit les turbines d'eau et de détergent pour décrocher la poussière du plafond. « C'est une opération qui dure une heure puis j'utilise un nettoyeur à haute pression sur les murs, les sols et les chaînes d'alimentation. L'opération de nettoyage du bâtiment prend deux jours à deux », ajoute-t-il.

Un autre bâtiment situé encore plus près d'un autre village fonctionne également avec cette option de tour de la-

Nutrition animale

Société Lorial, leader de la région Alsace

Pour rappel, Eivalis et les coopératives Lorca (57) et Cal (54) ont noué un partenariat stratégique en créant une nouvelle société début avril 2011 : **Lorial** (cf. Filières Avicoles, février 2011, p 76). C'est, depuis, le regroupement de trois outils

du secteur de l'alimentation animale : le site à **Eloyes dans les Vosges** (88), le site à Sorcy dans la Meuse (55), le site à Lemud en Moselle (57). « Lorial s'appuie sur la compétence de 100 personnes pour un chiffre d'affaires proche de

75 millions d'euros avec ses trois marques Costal, Epilor, Eivalis. L'activité représente sur quatre sites industriels, quelque 200 000 tonnes d'aliments concentrés, matières premières en l'état ou en mélange ainsi que tous les produits atte-

nants à l'élevage : poudres de lait, minéraux, produits nutritionnels... Rien que sur le site de Molsheim, c'est 80 000 t d'aliments produits (45 % volailles de chair, 45 % bovins et 10 % porcs) », explique Laurent Thiaucourt, directeur Lorial.

Les Couvoirs de l'Est Couvoir cherche

« Les Couvoirs de l'Est », une entreprise familiale créée en 1920 située à Willgottheim (67) est dirigée actuellement par la troisième génération : deux frères, Joseph et Pierre Scherbeck, et leur sœur Simone. C'est l'un des derniers couvoirs dans le grand-Est avec une production de 180 000 poussins par semaine en souches rustiques JA 957 et JA 987 et 20 000 poussins par semaine « label » (souche JA 657). 75 % de sa production est destinée aux éleveurs travaillant avec l'abattoir Siebert, les 25 % restants concernent des petits producteurs et des particuliers.

vage d'air. Un prochain dossier d'un bâtiment de 2 000 m² n'a dû son avis favorable pour la construction que parce qu'il présentait ce système.

Des résultats performants en poulet JA 957

Sébastien Eyder a bénéficié de la mise à disposition gratuite des silos (environ 25 000 €) par la société Costal (à Molsheim, 67), son fournisseur d'aliment, qui deviendront sa propriété au bout de dix ans. L'éleveur a pu également compter sur les aides octroyées par le PPE et le PMBE.

Dans le poulailler, ce sont des lots de poulets standards (JA 957) destinés à l'abattoir Siebert qui ont été mis en place. « C'est une souche rustique très agréable à élever. Mes résultats sont bons, pour le dernier lot abattu à 48 j le poids des poulets était de 2,280 kg avec un taux de mortalité faible à 1,9 % et un taux de saisie de 0,3 % », indique Sébastien Eyder. ►

à Willgottheim (67) partenaires...

Le couvoir accompagne le développement de la filière alsacienne en répondant au plus près à sa demande. « Nous sommes situés à une vingtaine de kilomètres de l'abattoir Siebert, mais en plein cœur du village. Cela fait deux ans que nous réfléchissons à un investissement de 4 millions d'€ pour construire un autre couvoir afin d'augmenter notre capacité à 500 000 poussins par semaine. Mais nous avons besoin de trouver des partenaires pour réaliser ce projet », explique Joseph Scherbeck.

NB : Un autre couvoir existe en Alsace - le Couvoir du sud - avec une production de 5 000 à 6 000 poussins par semaine.

► Les engagements des éleveurs sont soumis soit à un contrat bipartite (abattoir Siebert, éleveur) où ils achètent eux-mêmes l'aliment et obtiennent un escompte de 2 %, soit tripartite (aliment Lorial, éleveur, abattoir Siebert) où ils perçoivent leur rémunération avec la déduction des coûts alimentaires.

Un bâtiment "clef en main" de 2 400 m²

Direction maintenant Berstett (67) où Marc et Stéphane Rohfritsch, deux frères, exploitants en polyculture (40 ha maïs, 10 ha de blé, 15 ha de betterave)/élevage avec quatre bâtiments label et deux bâtiments de 750 m² chair, ont pris la décision d'arrêter un atelier de 180 taurillons au 31 décembre 2013, pour démarrer un bâtiment « clef en main » de 2 400 m² (120 m de long pour 20 m de large, BFC Constructions & AS Élevage). Parmi les tout premiers de cette taille sur le territoire national mais un modèle très

► **L'échangeur de chaleur Earny (Big Dutchman)** en aluminium est doté d'un système de nettoyage automatique en période d'élevage (compresseur d'air qui enlève la poussière).



connu chez nos voisins allemands, souligne Jean-Marc Frobert. « Au-dessus d'une certaine taille de bâtiment, les citoyens ont tendance à faire un blocage alors qu'au contraire, ce type de bâtiment est plus écologique car il y a moins de consommation de gaz et moins d'utilisation de désinfectant », affirme Stéphane Rohfritsch.

Un seul échangeur de chaleur pour un 2 400 m²

Le poulailler est équipé de quatre chaînes d'alimentation, de cinq rangées de pipettes multidirectionnelles, de quatre canons directs (90 kW) pour le chauffage, couplés avec des brassages d'air. « Les deux ventilateurs couplés avec le chauffage permettent d'avoir une meilleure homogénéisation de l'air dans le bâtiment », assure Jean-Marc Frobert.

Parmi les autres aménagements : 12 turbines de 40 000 m³/h sur lesquelles sont fixées des plaques pour assurer une isolation optimale, trois ventilateurs sur l'un des côtés du bâtiment et quatre sur l'autre, un seul gros échangeur de chaleur Earny (Big Dutchman) en aluminium doté d'un système de net-

toyage automatique en période d'élevage (compresseur d'air qui enlève la poussière). « La capacité d'échange de l'Earny est bien supérieure aux autres modèles et cela se ressent sur l'ambiance dans le bâtiment. Nous ne nettoyons l'échangeur qu'une seule fois au vide sanitaire », explique Stéphane Rohfritsch. Le bâtiment est géré par l'ordinateur Viper (Big Dutchman) qui permet un contrôle à distance (ordinateur, smartphone...)

Enfin trois silos complètent l'équipement. Ils ont une vis indépendante automatique avec un système de contrôle de pesée de l'aliment qui permet de connaître la consommation quotidienne des poulets au kg près.

Ce bâtiment a nécessité un investissement de 650 000 € comprenant la dalle en béton et le raccordement électrique. Les éleveurs ont bénéficié d'aides : 40 % de 40 000 € du PPE et 10 000 € du PMBE. « Nous souhaitons installer des panneaux photovoltaïques sur notre poulailler comme nous l'avons fait sur le hangar de stockage (250 kW) mais nous n'avons pas encore pu obtenir un contrat avec ES (Électricité de Strasbourg) », ajoute Marc Rohfritsch. ●

▼ **Le bâtiment** « volailles de chair » de Stéphane Eyder (15 m x 100 m de long pour la salle d'élevage).

▼ **Bâtiment** de 2 400 m² (120 m de long pour 20 m de large) construit à Berstett (67) sur l'exploitation de Marc et Stéphane Rohfritsch, l'un des tout premiers de cette taille sur le territoire national.